

Édito

par Abdellatif Keddad

Si un déficit en informations qui éclairent les prises de décision, en matière de santé existe dans notre pays, l'enquête nationale 2016 sur l'officine, apporte une contribution pour combler ce vide. En effet, un élément qui devrait aider les preneurs de décision y est apparu. Il s'agit de la prise de conscience des officinaux de la nécessité d'acquiescer de nouvelles compétences dans le cadre de l'élargissement de la pratique pharmaceutique. Cette prise de conscience répond à la fois au souci de recentrer le rôle du pharmacien vers les patients et la qualité des soins tout en obtenant une rémunération légitime, et répond aussi au souci de la valorisation d'une profession trop longtemps considérée comme essentiellement commerciale. L'indice de développement humain qui classe en 2016, l'Algérie parmi les pays à développement élevé, est en cohérence avec la volonté des pharmaciens de voir évoluer leur profession. Cette enquête ne devrait pas laisser indifférents autant les pouvoirs publics que les représentants de la profession.

Sommaire :

- Les vœux de l'Aid du PCA, Foudil Mékideche
- Enquête nationale officine 2016: des éléments pour aider la prise de décision
- Rapport sur le développement humain: l'Algérie en progression
- Les perturbateurs endocriniens
- Ibn Rochd, médecin des princes

Le Bulletin du 1er Groupement de Pharmaciens

**Juillet 2017
Numéro 003**

Foudil Mékideche, président du Conseil d'Administration Aid Moubarak !

Chères Consoeurs, chers Confrères,

Le mois de Ramadan qui vient de s'écouler aura été pour l'ensemble de la communauté des professionnels de la santé que nous sommes, une occasion de nous ressourcer et de faire le plein de cette énergie unique issue de la générosité de ce mois sacré.

Ce mois vient donc de nous quitter laissant la place à l'Aid qui nous ouvre la porte vers 11 mois où nous aurons l'opportunité de produire une forte activité au service de la santé de

nos concitoyens. Les challenges à relever ne sont pas simples mais ainsi préparés, armés de la volonté de relever les défis, nous y parviendrons.

Pharma Invest, le plus ancien groupement de pharmaciens dans notre pays est bercé dans cette optique: celle de réussir en votre compagnie, sur un double plan, celui de la santé et celui de l'économie.

Au nom des membres du Conseil d'Administration et du personnel du groupement, je vous souhaite **Aidkoum Mabrouk**



1ère enquête nationale officine 2016 Des éléments précis pour aider les prises de décision

La rareté des informations sur le secteur de l'officine, non seulement rend difficile l'efficacité de la prise en charge des préoccupations de la profession mais aussi, affaiblit la qualité des décisions prises dans ce secteur. Dans la perspective de l'identification de nouvelles missions pour l'officine, une enquête nationale officine a été réalisée en mai 2016. Notons que des enquêtes plus modestes avaient été lancées auparavant essentiellement sur les réseaux sociaux et comportant 2 à 3 questions d'évaluation de la pharmacie.

Basée sur un questionnaire mis en ligne, elle a ciblé des pharmaciens adeptes des usages de l'internet. Les résultats ont été présentés lors de trois événements pharmaceutiques. Tout d'abord à Alger lors du congrès de la Fédération Algérienne de Pharmacie –FAP en octobre 2016, puis lors du salon international de la pharmacie le SIPHAL en février 2017, enfin lors de la journée nationale de pharmacie organisée par le SNAPO bureau d'Oran.

La particularité de celle-ci, est qu'elle jette un véritable éclairage sur l'officine. Elle a abordé les spécificités de l'officine avec les profils sociodémographiques, les aspects économiques et financiers et ceux liés à la formation du personnel et à la formation continue des officinaux.

L'enquête a vu la participation de 323 pharmaciens donnant un taux d'atteinte de l'objectif de 68 %, répartis sur 45 wilayas. Elle s'est étalée sur 9 mois, répartis entre 5 mois pour l'élaboration des questions, leur mise en ligne, la promotion auprès des pharmaciens d'officine et

(Suite page 2)

Enquête Nationale officine 2016**84,5% des officinaux en faveur du développement de la pratique pharmaceutique***(Suite de la page 1)*

4 mois pour le traitement des données et leur présentation.

L'échantillon met en avant une profession mûre du fait que près d'un tiers des enquêtés, avait entre 10 et 20 ans d'activité. La répartition géographique sur l'ensemble du pays reste appréciable car plus de 57% des officines sont implantées dans des zones comprises entre 10 000 et 100 000 habitants. Un élément dont la profession pouvait se douter sans être en mesure d'évaluer la part, est que 64 % des pharmaciens sont locataires. C'est un facteur d'instabilité car le statut de locataire est en faveur d'une probable migration des pharmacies en fin de contrat, ce qui impacte négativement autant les revenus de l'officine que la carte pharmaceutique. Dans son volet économique, l'enquête a montré une cartographie des chiffres d'affaires officines répartis en trois tiers. Le premier tiers concerne les officines ayant un CA annuel inférieur à 20 millions de DA. Ces officines sont en situation de précarité. Le second tiers situe les CA entre 20 et 30 millions de DA et le troisième entre 30 et 60 millions de DA. L'étude a également mesuré le poids du conventionnement sur le chiffre d'affaire des officines, en rapportant que pour une officine sur deux, le tiers payant représente entre 50 et 70 % du CA.

**64 % des officinaux
sont locataires**

Une situation financière qui confirme la nécessité de lui trouver de nouvelles sources revenus

Si on savait la situation financière délicate pour les pharmacies sans en avoir une évaluation, l'enquête 2016 nous confirme avec précision ces données. En effet, les résultats rapportent que 70% d'entre elles, ont eu à faire face à des difficultés de paiement de leurs fournisseurs. Ces données sont corrélées avec celles obtenues en 2012 lors d'un sondage précédent sur un réseau de professionnels (*), où 73 % des officinaux déclaraient avoir eu des difficultés à régler leurs fournisseurs. L'enquête 2016, rapporte également un taux de 34 % des pharmaciens interrogés, qui ont eu des incidents de paiement avec leur banque. Ce sont des données qui apportent pour la première fois, un réel éclairage chiffré sur les difficultés des officines. Ces résultats, issus de la première étude auprès des pharmaciens, devraient permettre non seulement d'accompagner les revendications légitimes des représentants de la profession auprès des pouvoirs publics, mais aussi forment un véritable argumentaire qui confirme la nécessité de faire évoluer la profession.



Quant à la taille de l'effectif, 27,8 % des pharmacies ont de 0 à 2 membres du personnel, tandis que l'équipe officinale est composée pour 55,1 % des pharmacies de 3 à 5 membres et que si 13,4 % ont plus de 5 membres du personnel, 0,4 % en ont plus de 10.

84,5 % des pharmaciens favorables au développement de la pratique pharmaceutique

Les demandes des pharmaciens sont axées pour 84.5% d'entre eux sur la nécessité de participer à des formations sur de nouvelles thématiques, dont l'acquisition de nouvelles compétences en matière de qualité des soins, lesquelles pourraient être génératrices de revenus. Cette équation a été rapportée comme unique alternative à l'immobilisme des marges, dont le décret qui date de 1998 ne prenait en compte que la dimension commerciale de la profession. Cette demande s'inscrit dans l'évolution de la pratique officinale, concept introduit dans notre pays durant les années 2000 et mis en place à travers le monde. Dans son volet sécurité des soins, la nouvelle configuration de la pharmacie fait que 66.3% des officinaux enquêtés, estiment qu'ils ne sont pas dans de bonnes conditions pour sécuriser la dispensation. Ce constat signe une urgence sur la nécessaire intervention des pouvoirs publics et des représentants de la profession pour reconfigurer l'officine, qui devrait être plus axée vers le patient.

Si cette enquête a fait apparaître les faiblesses financières des officines algériennes, elle a mis en avant une prise de conscience sous la forme de propositions responsables des pharmaciennes et des pharmaciens qui souhaitent voir leur profession reconquérir la position dominante initiale au service de la santé. Cette approche responsable des pharmaciennes et des pharmaciens est en adéquation avec l'évolution de la demande des patients et s'aligne sur les standards internationaux. Elle a suivi l'impératif de l'objectif du millénaire pour le développement (OMD) 2000-2015, dans le combat contre les maladies et la mise en place d'un partenariat mondial pour le développement. La feuille de route avait été approuvée par l'ensemble des pays du monde.

Les pharmaciens ont en 2016, une attitude qui se situe aussi dans la continuité de l'objectif 3 de développement durable (ODD) 2015-2030 intitulé 'bonne santé et bien être' approuvé par l'ensemble des Nations en 2012 lors de la conférence de Rio sur le développement durable. Les ODD remplacent les Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODM). Pour rappel, les 17 objectifs ODD devraient permettre de construire le futur des 8,5 milliards d'habitants prévus à l'horizon de cette période.

(*) réseau pharmagroupe

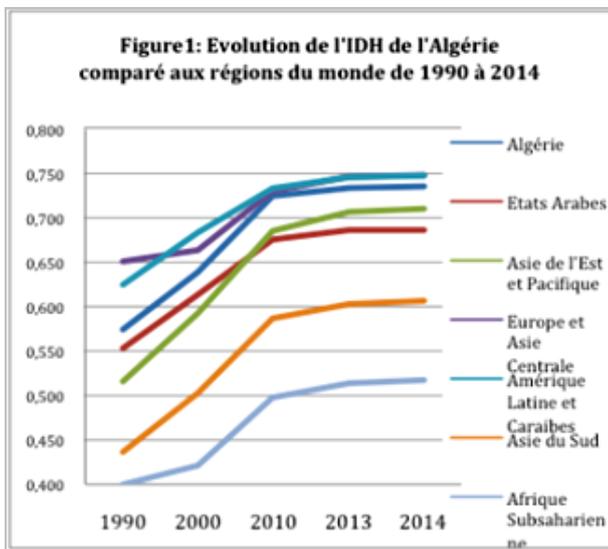
Indice de Développement Humain, Rapport du PNUD:

L'Algérie classée 83ème sur 188 pays

Le Programme des Nations Unies pour le Développement - PNUD, a publié son rapport 2016. Ainsi, l'Algérie avec un Indice de Développement Humain (IDH) de 0.761 est classée pays à développement élevé et figure en 83^{ème} position sur les 188 pays classés. L'Algérie arrive en tête des pays africains. Eric Overvest, représentant du PNUD en Algérie, a présenté toutes ses félicitations au gouvernement pour les progrès importants qui ont été réalisés en matière de développement humain.

L'Indice de Développement Humain, est un indice qui regroupe 3 dimensions fondamentales. Tout d'abord l'espérance de vie à la naissance qui exprime la capacité à vivre plus longtemps et en

bonne santé. En 1960, l'espérance de vie en Algérie était de 46,14 ans. Elle est passée à 58,16 ans en 1980, année où elle a dépassé celle du Maroc 57,51 ans, pour atteindre 74,81 ans en 2014 contre 74,14 ans pour la Tunisie et 71,72 ans pour la Lybie.



La seconde dimension fondamentale est la durée moyenne de scolarisation et la durée attendue de scolarisation qui expriment la capacité à acquérir des connaissances. Le rapport UNICEF Ministère de l'Education Nationale sur les enfants non scolarisés en Algérie rapporte un taux net de scolarisation des enfants âgés de 6 ans dépassant les 98%, soit 9 points de plus qu'en 1990. Le rapport note une parfaite parité de participation garçon-fille pour la tranche d'âge de 6 à 16 ans et une proportion toujours croissante d'une

classe d'âge qui atteint le baccalauréat puis les études supérieures.

Enfin, la troisième dimension pour le calcul de l'IDH est faite sur la base du revenu national brut par habitant qui exprime la capacité d'avoir un niveau de vie décent, il correspond au standard de vie.

Le PIB a été en 2015 selon la Banque Mondiale de 4 850 USD pour l'Algérie, 3 030 USD pour le Maroc et 3 930 USD pour la Tunisie.

Les membres du
Conseil d'Administration

Foudil Mekideche, président
Mehdi Chehili,
Yacine Leghrib,
Abdelmadjid Fatmi,
Atef Ghozlane,
Salim Zaaboub,
Abdelghani Kara,
Hichem Zouak,
Abdelmoumen Maatalah,
Redouane Kias,
Hichem Dacha,
Mourad Gouga,

Comité de stratégie et
de réflexion :

Foudil Mekideche
Mehdi Chehili
Hichem Dacha
Hichem Zouak

Comité de recrutement
et de rémunération:

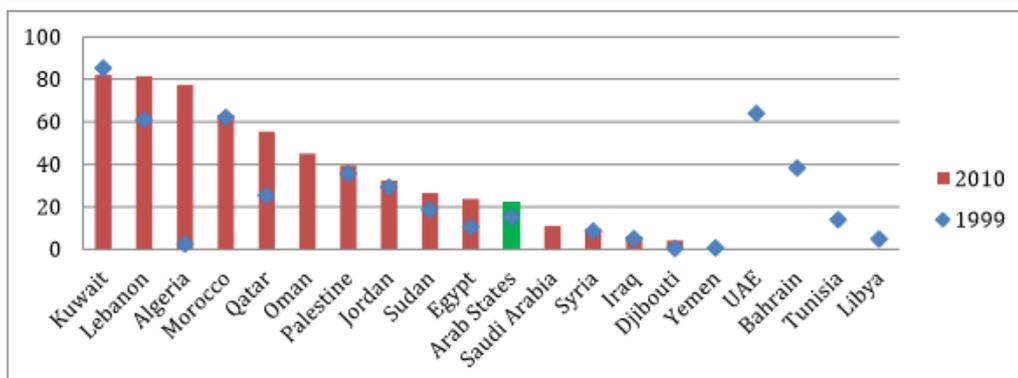
Foudil Mekideche
Mehdi Chehili
Hichem Dacha
Redouane Kias

Comité d'audit:

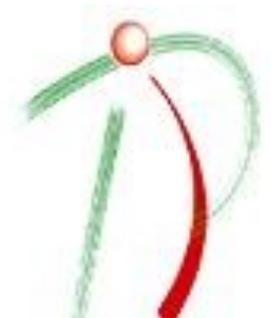
Yacine Leghrib
Abdelmoumen Maatalah
Abdelghani Kara
Soualili Mourad

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement maternel (%) 2012

L'Algérie classée 3ème



Source: UIS, 2012.



<http://pharmainvest.dz/>

Pharma Invest spa

Société au capital social de
1 270 252 880.00 DA

Siège social
Cité Houari Boumediène El-Eulma
- Algeria

Téléphone : +213 36 76 12 16
Fax : +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz
Messagerie :
contact@pharmainvest.dz

Faire de la difficulté, une opportunité

Statue d'Ibn Roch—Averoës à Cordoue



*« Quiconque étudie
l'anatomie augmente sa
foi dans l'omnipotence et
l'unité de Dieu Tout
Puissant »
Ibn Rochd*

Les perturbateurs endocriniens Le Bisphénol A substance très préoccupante

Les perturbateurs endocriniens (PE) sont « des substances chimiques d'origine naturelle ou artificielle, étrangères à l'organisme qui peuvent interférer avec le fonctionnement du système endocrinien et induire ainsi des effets délétères sur cet organisme ou sur ses descendants »

Suite aux éventuels effets secondaires du bisphénol A (BPA) sur la santé, le Canada interdisait son utilisation dans les biberons, suivi plus tard par d'autres pays, alors qu'en Algérie les biberons en plastique qui contenaient du BPA inondaient le marché.

Le Bisphénol testé sur l'animal, provoque un retard de développement neurologique en périnatal et une hyperactivité. Chez l'homme, les effets induisant la stérilité, les pathologies cardiovasculaires et le diabète, sont considérés comme en liens probables.

En mai 2016, l'Agence française pour la sécurité alimentaire (ANSES) est saisie par le ministère de l'environnement pour la réalisation d'une expertise relative à l'identification du bisphénol A [2,2-bis (4hydroxyphényle) propane] comme « substance extrêmement préoccupante » ou Substance of Very High Concern (SVHC). L'agence rendait son rapport de 20 pages en avril 2017 et concluait: « **Le BPA a des propriétés de perturbation endocrinienne.** »

Intervention du CACQE Algérien

Le Centre Algérien du Contrôle de la qualité et de l'Emballage (CACQE) sous tutelle du ministère du commerce, alerte sur les mesures pré-

ventives à prendre afin de protéger la santé publique. D'abord la présence du sigle sur l'emballage contenant du BPA, des campagnes de sensibilisation réalisées par les professionnels pour le public, une interdiction du BPA dans les rayons enfants et matériel médical, établissement d'une réglementation spécifique pour protéger le public. Pour rappel, l'objectif 3 pour le développement durable élaboré par l'ensemble des pays, est de « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » précise dans son point 3.9 la réduction nette et le nombre de décès et de maladies dus à des substances chimiques dangereuses.



Utilisation du BPA

Identifier les produits contenant du BPA

Il suffit d'explorer les pictogrammes de l'emballage (voir figure ci-dessus). Les chiffres accompagnants le symbole de recyclage renseignent sur la composition du matériau : de 1 à 6, ne contient à priori pas de polycarbonate (plastique dur, translucide et recyclable), donc *a priori* pas de BPA. Pour le chiffre 7, accompagné, parfois, des lettres PC (polycarbonate), cela signifie que l'emballage peut être composé de polycarbonate et donc contenir du bisphénol A.

Ibn Rochd, médecin des princes

Abū I-Walīd Muḥammad bin 'Aḥmad bin Ruṣd est né le 14 avril 1126 à Cordoue. Il débute jeune l'étude du Coran et son père, juge à Cordoue, l'initie à la jurisprudence musulmane El Fiqh. Puis, il s'intéressa aux savoirs comme la physique, l'astronomie, les mathématiques, la philosophie et la médecine. Ses compétences ont fait de lui le médecin des princes. En 1153 il a 27 ans, il est invité à Marrakech par le calife Almohade Abdelmoumen qui fait appel à ses compétences pour l'aider à réformer l'administration et la justice de son royaume. En tant que médecin, il est porté sur la recherche et l'analyse des maladies. En 1989, le Con-

seil supérieur algérien de la Culture, procède en collaboration avec l'Union internationale des Académies, à la publication de l'une de ses œuvres médicales les plus connues «Al-Kulliyate» (Livre de médecine universelle), rédigée en 1162, avec les commentaires des Docteurs Saïd Chibane et Ammar al-Talibi. Cette œuvre fut enseignée dans les facultés occidentales jusqu'au XVIII siècle. Notons parmi ses nombreux traités médicaux, 'al Tyriaq' qui a donné le thériaque, dans lequel il détermine les maladies qui peuvent être soignées par des antidotes. Son œuvre philosophique fut également monumentale. Il décède à Marrakech le 10 décembre 1198.